SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 90 MARS | AVRIL | MAI 2016

issn 2109-036x - 0,76 €

L'ESPOIR D'UNE EAU POTABLE POUR TOUS

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

DOSSIER SPÉCIAL EAU | page 8

page 12 | REPORTAGE RCA AIDER LES RETOURNÉS

Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ÉDITORIAL

L'espoir d'une eau potable pour tous partout !

Quand la guerre frappe votre village, votre maison, quand s'abat un ouragan dévastateur, un tsunami, un tremblement de terre, la sécheresse, c'est la débâcle. Alors vous fuyez avec votre famille, vos enfants, vos grands parents. Vous avez tout perdu, ou presque, et vous cherchez désespérément un asile.

Sur la route de l'exil, boire est chaque jour vital ! Mais l'eau est souvent contaminée et c'est la double peine. Les enfants, les premiers, tombent malades et une simple diarrhée peut leur être fatal. Oui, boire est encore mortel pour des millions d'êtres humains chaque année !

En Centrafrique, au Myanmar, au Liban, partout où les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL agissent grâce à votre soutien, c'est à chaque instant notre mission humanitaire de lutter contre la mortalité provoquée par les maladies de l'eau sale. Apporter ensemble l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène à ces familles menacées est le meilleur remède face aux bactéries et aux virus mortels qui les empoisonnent.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a fait de ce drame oublié, négligé un combat sans concession pour sauver des vies et pour mobiliser les décideurs politiques en France, en Europe et aux Nations Unies. Ainsi, avec tous nos partenaires, nous avons réussi à faire reconnaître l'eau comme une des priorités pour les Nations-Unies dans les 15 ans à venir.

Pour passer des déclarations aux actes, alors que nous célébrons le 22 mars la Journée Mondiale de l'Eau, votre soutien à nos côtés est plus que jamais essentiel, précieux, efficace.

Votre don, c'est de l'eau potable pour ceux qui ont soif. C'est de l'espoir, c'est un levier pour que les Etats et l'ONU mobilisent leurs moyens pour que demain enfin tous aient accès à l'eau source de vie. L'eau saine est un don ! Merci de l'offrir à celles et ceux qui en ont désespérément besoin.

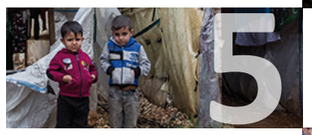
ALAIN BOINET
Fondateur

SOMMAIRE

3 **FOCUS** MYANMAR — Les élections ne doivent pas occulter le drame des Rohingyas

INFOS

4


5 **ÉCLAIRAGE** RÉFUGIÉS — 60 millions de déracinés à travers le monde

TÉMOIGNAGE EUROPE — Les réfugiés peinent à circuler dans des conditions dignes

6

7 **CAMPAGNE** — Appel pour un soutien humanitaire aux réfugiés

DOSSIER SPÉCIAL JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU — L'eau potable, la source de notre engagement

8

12 **REPORTAGE** RCA — Rester au camp ou rentrer malgré les risques ?

RENCONTRE THIERRY BENLAHSEN — Avoir une capacité de réponse dans les 72h

14

15 **ENSEMBLE**

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | **89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne** | **01 80 21 05 05** | **www.solidarites.org**

Directeur de la publication **Jean-Yves Troy** | Rédacteur en chef **Renaud Douci** | Coordination éditoriale **Tugdual De Dieuleveult** | Rédaction **Alain Boinet, Yara Burka, Guillaume Crocq, Tugdual de Dieuleveult, Paul Duke, Catherine Hiltzer, Alice Norindr, Jean-Yves Troy, Christophe Vavasseur** | Photos **Vincent Tremeau, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Tugdual de Dieuleveult, Constance Decorde, Yara Burka, Vianney Le Caer** | Couverture **Tugdual de Dieuleveult**

Conception graphique **F. Javelaud** | Impression **Imprimerie Jean Bernard** | Tirage **27 419 exemplaires** | N° commission paritaire **0910 H 87781**

PEFC 10-31-1087 Certifié PEFC pefc-france.org

MYANMAR

Au Myanmar, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vient en aide aux Rohingyas, la minorité la plus persécutée au monde selon l'ONU.

Les élections ne doivent pas occulter le drame des Rohingyas

MINORITÉ Alors qu'un nouvel élan d'enthousiasme nous parvient de Birmanie et résonne dans le monde entier, aussi légitime quoiqu'incertain qu'il puisse être, il risque bien d'occulter une situation dramatique qui perdure sans perspective de fin.

Voici plus de trois ans, dans l'Etat du Rakhine, que 140 000 personnes ont été parquées dans des camps qui s'apparentent à des prisons à ciel ouvert pour *''assurer leur protection''*. Il s'agit essentiellement de Rohingyas. Selon l'ONU, ils forment la minorité la plus persécutée au monde. Et pour que leur protection soit bien assurée, ils n'ont pas le droit de sortir de ces camps depuis plus de trois ans…

''Bien sûr, cette situation devait n'être que temporaire, indique Christophe Vavasseur, responsable de nos opérations en Asie. *Et les (très) timides initiatives officielles visant à garantir un retour à la normale ne correspondent en réalité qu'à la donation de matériel et d'argent aux déplacés dans une minorité de camps. Elles n'abordent en aucune manière la liberté de mouvement, l'accès aux services de base (santé, éducation…) ou à de réels moyens de subsistance. En plus, les déplacés acceptant ce matériel ou cet argent seraient dès lors considérés comme des retournés volontaires et perdraient leur statut de déplacé.''*

À chaque année son lot d'espoir et de désillusion sans cesse renouvelé. Saisons des pluies, chaleurs torrides, cyclones, tempêtes tropicales, discours haineux sont les récurrences qui viennent anéantir les attentes placées dans l'ouverture économique, dans l'assistance internationale et… dans les élections.

Retrouver l'espoir

*''Aujourd'hui, nous voulons rappeler la situation dramatique, indécente, inacceptable des Rohingyas. Eux qui ne sont même pas autorisés à voter car la citoyenneté ne leur est pas accordée. Eux qui vivent parfois sur d'anciennes rizières insalubres pour l'Homme. Eux qui sont privés de leurs droits humains quotidiennement. Eux qui avec la fin de la saison des pluies, n'ont pas d'autre option que de prendre la mer pour la Malaisie ou l'Indonésie, et grossir le contingent de ces ''*boat people*'' qui ont fait la ''*Une*'' de la presse mondiale en mai dernier.''* Ce sont ceux-là même qui espèrent encore retourner sur leur lieu d'origine quitté en 2012.

''Intervenant dans le pays depuis 2008, nous voulons donc faire savoir que nous resterons aux côtés des Rohingyas tant que cela nous sera permis. Nous appelons à une prise de conscience collective et à une mobilisation de tous les acteurs influents pour que cette situation inacceptable cesse au plus vite.'' Ce n'est qu'à ce prix que l'espoir pourra encore rester permis, malgré la résignation qui s'est progressivement installée au cours de ces trois dernières années. *TD avec CV*

AIDER PLUS LOIN

Avec 45 €, vous permettez la distribution de kits hygiène pour 3 familles.
Soit 11,25 € après déduction fiscale.

INSTANTANÉ

Un jeune réfugié syrien surplombe la nouvelle fosse septique installée par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans son campement informel. Akkar, Nord Liban.

Malka Family, Le Professeur Inlassable, Collectif ''Le Village'' composé de Bibi Tanga, Ours, Lieutenant Nicholson, DjeuhDjoah et Jacques Daoud.

CONCERT
BIBI TANGA EN CONCERT POUR SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

22 MARS À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, le musicien Bibi Tanga et SOLIDARITÉS INTERNATIONAL organisent un concert caritatif évènement à Bobino.

Pour sensibiliser le grand public au problème de l'accès à l'eau potable dans le monde, le musicien Bibi Tanga invite ses amis artistes à se joindre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour une soirée exceptionnelle à Bobino. ''*Je suis plus que concerné par ce problème*, souligne Bibi Tanga, *car plus de la moitié de ma famille vit à Bangui en République Centrafricaine, dans un quartier où il n'y a ni eau courante ni centrale d'épuration pour avoir de l'eau potable. Depuis les événements de 2013, tout cela est malheureusement paralysé. De plus, la majorité des anciens puits sont infestés. Bref, il est plus qu'urgent d'agir.*''

L'intégralité de la billetterie sera reversée à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour ses actions en faveur de l'accès à l'eau potable pour tous. Réservations ouverte sur Internet : BilletReduc, Fnac, Bobino, TicketMaster.

MERCI à nos partenaires : Bobino, Fnac, Le Bonbon, Infoconcert & Lylo

MERCI AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE ET BOURGES +

GRÂCE AU DISPOSITIF DES 1% DE LA LOI OUDIN-SANTINI, L'AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE ET BOURGES + SOUTIENNENT LES ACTIVITÉS D'ACCÈS À L'EAU POTABLE ET À L'ASSAINISSEMENT MENÉES PAR SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. DEPUIS 2013, CES DEUX PARTENAIRES CONTRIBUENT AU FINANCEMENT DE LA RÉHABILITATION DES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT DU QUARTIER DE CHRIST-ROI À PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, DÉTRUITS PAR LE SÉISME EN 2010.

TRIBUNE

Il n'y a jamais eu autant de réfugiés dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale

AIDER PLUS LOIN

Avec 7 € vous offrez un kit dignité pour une personne.
Soit 2 € après déduction fiscale.

60 millions de déracinés à travers le monde : aidons-les à rester dignes

RÉFUGIÉS L'année 2015 a été marquée par un nouveau record du nombre de populations déplacées et réfugiées. Pour Jean-Yves Troy, directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, si les acteurs humanitaires ne peuvent traiter les causes de cet exode, ils peuvent en traiter les conséquences.

Plus de 60 millions de réfugiés et de déplacés selon les estimations en cours

Une personne sur 122 est déracinée sur la planète. Un constat accablant. Le Moyen-Orient, où se déroule la plus grande crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale, concentre à lui seul plus d'un tiers des réfugiés et des déplacés dans le monde. À fin 2015, 4,3 millions de Syriens ont rejoint les pays limitrophes : plus de 2 millions en Turquie, près d'1,2 million au Liban, près de 650 000 en Jordanie, sans compter l'Egypte, l'Irak… et bien sûr, ces 7 millions de Syriens déplacés dans leur propre pays. Au Liban, le nombre de réfugiés syriens représente près de 30 % de la population.

En général, tout le monde répond présent sur le premier temps de la crise

Sur chaque crise, ce sont les mêmes cycles que nous observons. La première phase, c'est l'accueil des Etats, des individus, des autorités administratives locales, traditionnelles… L'humanité, tout simplement. C'est un des principes directeurs de l'aide humanitaire : porter secours, notion tout simplement intégrée par chacun d'entre nous face à la crise que vivent nos frères de culture dans lesquels on se projette.

Après la compassion, les tensions…

Voici venu le temps des premières interrogations : quelle prise en charge devra être mise en place pour ces populations ? Jusqu'où va-t-on ? Être réfugié, c'est d'abord être enregistré. Ce statut donne droit à un certain nombre de services destinés à couvrir ses besoins vitaux : aide alimentaire, accès à l'eau, prise en charge médicale, le tout est gratuit. Mais dans le village voisin qui côtoie les camps de réfugiés, l'accueil bienveillant de ces réfugiés se transforme parfois en tensions larvées.

Après les phases d'accueil et de tensions vient celle de la lassitude

Alors même qu'augmentent les pressions sur les ressources naturelles et les tensions sociales, au bout de quelques années d'un conflit dont on ne voit pas la fin, les budgets alloués à ces crises commencent à être amputés. D'autres crises plus médiatiques apparaissent en parallèle. Alors on réduit la ration alimentaire, on réduit l'accès à l'eau…

En attendant la résolution de ces conflits, pas d'autre option pour nous que de répondre aux besoins de base de ces populations fragilisées

En tant qu'acteur humanitaire, nous traitons les conséquences d'une crise. Pas les causes. Les solutions politiques sont complexes. Nous en subissons l'absence dans notre quotidien avec des besoins grandissants, une sécurité et un accès aux populations toujours plus fragiles. En attendant la résolution de ces conflits, pas d'autre option pour nous que de répondre aux besoins de base de ces populations fragilisées, accueillies parfois dans des Etats parmi les moins avancés. Et d'assurer le minimum vital à ces familles qui essaient de protéger les leurs et de préserver un semblant de dignité.

EUROPE

Depuis fin novembre, les autorités macédoniennes ont restreint l'accès à la frontière sud du pays avec la Grèce, ne laissant entrer sur le territoire que les ressortissants afghans, syriens et irakiens

AIDER PLUS LOIN

Avec 35 € vous offrez un kit dignité à une famille de 7 personnes. Soit 9 € après déduction fiscale.

“ Les réfugiés peinent à circuler dans des conditions dignes”

CRISE Partis évaluer les besoins des réfugiés dans les Balkans, Yara Burka, chef de mission, et Guillaume Crocq, expert en Eau, Hygiène et Assainissement, reviennent sur la situation indigne des réfugiés en Grèce et en Macédoine.

Depuis fin novembre, les autorités macédoniennes ont restreint l'accès à la frontière sud du pays avec la Grèce, ne laissant entrer sur le territoire que les ressortissants afghans, syriens et irakiens, qui voudraient rejoindre l'Europe, pour seulement 72 heures. Les autres tentent malgré tout de passer la frontière. Ceux qui sont arrêtés sont expulsés vers la Grèce ou placés en centre de rétention.

''La Macédoine est juste un couloir de transit, pour ceux qui arrivent à y entrer. Les réfugiés veulent rejoindre l'Allemagne, la Suède ou la Hollande, explique Yara, qui se rappelle d'une rencontre avec un père de famille pakistanais. *Il m'a montré une photo d'un chien traversant la frontière en me disant :* ''Tu vois, lui il peut passer et moi pas*''. Il est très dur d'entendre un père de famille vous demander si parce que l'on fuit la guerre, on n'est pas un être humain digne d'être traité comme tel.* ''Suis-je un être humain ?*'' Ces mots résonnent encore dans ma tête.''*

''Suis-je un être humain ?''

Le camp d'Idomeni, situé au nord de la Grèce, à la frontière avec la Macédoine, où transitent en ce moment près de 2 000 personnes par jour, se trouve sur une aire d'autoroute où ont lieu des distributions pour les réfugiés. *''Les besoins sont globalement couverts par les autorités, les ONG, l'ONU et la population volontaire, mais il y a encore des manques''*, indique Yara, qui pense notamment à la coordination entre les divers acteurs.

''Les volontaires grecs ne manquent pas, mais ils sont épuisés, ajoute Guillaume. *Les distributions sont malheureusement imparfaites. Quand certains reçoivent plusieurs fois de l'aide, d'autres n'en bénéficient pas du tout.''*

Le 9 décembre dernier, Idomeni a été évacué par les autorités grecques. Elles ont reconduit les réfugiés non autorisés à passer en Macédoine. Beaucoup se retrouvent dans les rues d'Athènes où ils reçoivent de l'aide des ONG et de la population. *''Il y a un élan de solidarité d'ampleur de la part des Grecs au vu de la crise que traverse le pays. Des habitants viennent donner de la nourriture aux réfugiés, des liens se tissent petit à petit…''*

Des kits pour assurer le minimum de dignité

''Passée la frontière gréco-macédonienne, les réfugiés arrivent au camp de Gevgelija, où ils peuvent manger, boire, appeler leurs proches, nous informe Yara. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient au camp de Gevgelija où l'équipe qui mène des actions de nettoyage a également construit des latrines d'urgence en attendant des latrines durables.''

À la fin du long chemin de 180 km qui rejoint la frontière avec la Serbie, le camp de Tabanovce en Macédoine est le prochain arrêt. Ici les problèmes sont les mêmes : le manque d'hygiène et de toilettes. *''Moyennant des financements, nous y construirons des latrines temporaires pour parer à l'urgence et anticiper une potentielle fermeture totale des frontières qui, dans des structures conçues uniquement pour le transit, conduirait à une situation aussi catastrophique qu'à Calais.''* AN avec YB & GC

Appel pour un soutien humanitaire aux réfugiés à travers le monde

KIT Aujourd'hui dans le monde, plus de 60 millions d'êtres humains ont dû fuir leur foyer. Avant d'être des réfugiés, des déplacés ou des migrants, ce sont des hommes, des femmes et des enfants qui ont tout perdu, et à qui SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est décidée à leur redonner le minimum vital : leur dignité.

Syrie, Liban, Soudan du Sud, Afghanistan, Centrafrique, Myanmar, République démocratique du Congo… SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilise depuis plus de 35 ans pour venir en aide chaque année à plus de 5 millions de personnes dont la vie a basculé, en leur apportant un accès vital à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Parce que la dignité est la seule chose qu'il nous reste lorsque qu'on a tout perdu, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL distribue des kits de dignité composés de savon, shampoing, serviettes hygiéniques, brosse à dents, dentifrice…

"Nous avons dû laisser tout ce que nous avions dans notre village, témoigne Phyo, réfugiée interne au Myanmar. *Nous sommes parqués ici depuis 3 ans, 1 mois et 10 jours. Et la situation ne change pas. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL nous a donné des kits avec du savon, de la lessive… Nous pouvons au moins boire, cuisiner, nous laver et avoir des vêtements propres. Ils nous ont fourni des points d'eau, des toilettes, des douches et nous ont appris à nous adapter au quotidien pour rester en bonne santé. C'est grâce à cela que nous sommes toujours en vie."*

C'est pour venir en aide à Phyo ou aux millions de réfugiés à travers le monde que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est associée à l'agence Ici Barbes (ex BDDP&Fils) partenaire gracieux de l'association depuis 10 ans pour créer cette campagne. Diffusée à la télévision et au cinéma, cette campagne est aussi déclinée sous forme d'affiches visibles en France, dans le métro parisien et dans la presse.

Pour voir la vidéo, composer votre kit et faire un don, rendez-vous sur www.kitdignite.org

L'ACCÈS À L'EAU POTABLE LA SOURCE DE NOTRE ENGAGEMENT

COMBAT Depuis plus de 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a fait de la lutte contre l'eau insalubre son principal combat. Si des avancées notables ont été constatées tant pour l'accès à l'eau potable que contre les maladies liées à l'eau depuis 15 ans, boire est encore une action mortelle pour des millions de personnes à travers le monde.

L'année 2015 a été une année particulièrement dense pour l'eau avec des rendez-vous internationaux qui ont permis de mettre en lumière l'importance de la ressource et de son accès pour les populations les plus vulnérables. "*Forum Mondial de l'Eau à Daegu en Corée, vote lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies des Objectifs de Développement Durable (ODD) qui font suite aux Objectifs du Millénaire ou encore COP 21 à Paris… L'eau n'a pas été oubliée des agendas internationaux*, indique Alain Boinet, fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *Mais le combat ne doit pas s'arrêter là. Il nécessite une mobilisation de tous les instants dès cette année 2016 afin que l'accès universel à l'eau devienne une réalité pour tous d'ici 2030 comme le prévoient les ODD."*

2,6 millions de personnes meurent chaque année des maladies liées à l'eau

Car l'eau, si elle est source de vie, continue pour beaucoup à être source de maladies et de mort. Chaque année, ce sont toujours 2,6 millions de personnes qui périssent des suites de maladies liées à l'eau, à un environnement insalubre ou à un manque d'assainissement. "*Des efforts considérables ont été réalisés depuis 2000 avec les Objectifs du Millénaire. Malheureusement, chaque année, 1,8 million d'enfants de moins de 15 ans, 5 000 par jour meurent à cause d'une eau insalubre, impropre à la consommation. Et parmi eux, près de 1 000 par jour meurent de simples diarrhées. Une véritable hécatombe silencieuse."*

Près de 2 milliards de personnes utilisent des points d'eau contaminés par des matières fécales

Si l'eau est source de maladies, le manque d'accès à l'assainissement est lui aussi un véritable fléau. On estime en effet qu'en 2015, 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à une installation d'assainissement améliorée, c'est-à-dire de toilettes, et que près d'un milliard d'entre elles défèquent encore à l'air libre. "*Une pratique qui a par ailleurs augmenté depuis 1990 en Afrique subsaharienne*, indique même Jean-Marc Leblanc, expert en Eau, hygiène et assainissement chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *La défécation à l'air libre doit à tout prix être bannie tant elle contamine les sources, eaux de surface (rivières, lacs) comme souterraines : dans le monde, près de 2 milliards de personnes utilisent des points d'eau contaminés par des matières fécales."*

Mettre fin à ces pratiques est pourtant réalisable et permettrait de sauver des milliers de vies : l'accès à des latrines réduit d'un tiers les maladies liées aux diarrhées et le lavage des mains à l'eau et au savon divise par deux le risque de diarrhées. "*L'accès à l'assainissement a des vertus insoupçonnées puisqu'investir dans l'assainissement est un moyen de développement : 1$ investi dans l'assainissement en rapporte 5 en économie sur les frais de santé."* TD

SOMALIE DES COUPONS D'EAU POTABLE

Dans un pays où une grande partie de la population manque de nourriture à cause de la sécheresse, le manque d'eau potable vient aggraver la situation. Les enfants, contraints de boire une eau sale, sont victimes de violentes diarrhées qui empêchent leur organisme de fixer les nutriments et les enferment dans le cercle de la malnutrition. Afin de lutter contre ce phénomène, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en place des programmes spécifiques pour favoriser l'accès à l'eau.

"*Dans la région aride de Dhobley, les populations rurales souffrent régulièrement du manque d'eau,* indique Catherine Hiltzer, responsable géographique pour la région. *Nos équipes terrain mettent donc en œuvre un programme de coupons pour 1 000 ménages vulnérables en période sèche. Ce procédé leur permet d'accéder à de l'eau potable, tout en dynamisant l'économie de proximité ; les bénéficiaires des coupons s'approvisionnent auprès des marchands qui fournissent l'eau par camions citerne ou ânier. Ce système de coupons permet à ces familles de gagner un temps précieux. Les femmes qui sont en charge de l'eau peuvent ainsi dégager du temps pour réaliser des activités économiques, entretenir leur foyer et surtout s'occuper de la santé des enfants."*

AIDER PLUS LOIN

Avec 45 €, vous assurez à une famille un accès à l'eau potable pendant trois mois.
Soit 12 € après déduction fiscale.

SOUDAN DU SUD DE L'EAU POUR DES DIZAINES DE MILLIERS DE DÉPLACÉS

À Malakal, dans le nord du pays, des dizaines de milliers de réfugiés et déplacés vivent enfermés dans l'enceinte du camp des Nations Unies d'où ils ne peuvent sortir. Sans travail, la population du camp ne survit que grâce à l'aide humanitaire, aux distributions de nourriture et à l'eau fournie par nos équipes.

"*Depuis que nous sommes dans ce camp, nous devons faire face à de nombreux défis. Si l'eau n'est pas potable et que nous la buvons, nous allons tomber malade, avoir des diarrhées et des vomissements. Cela risque aussi de propager le choléra. Si nous n'avons pas d'eau propre en quantité suffisante, vous pouvez être sûrs que nous risquons d'attraper ce genre de maladies. À cause de cette eau sale, nous sommes en danger",* confie Peter, réfugié dans ce camp. *Ici, nous venons en aide à la population,* explique Edema Elias, assistant Eau, hygiène et assainissement chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. "*Nous construisons aussi des latrines et des infrastructures sanitaires, on collecte les déchets et nous dispensons des séances de promotion de l'hygiène. C'est un travail très important que nous faisons ici pour soulager un peu les déplacés."*

AIDER PLUS LOIN

Avec 180 €, vous permettez à nos équipes de réhabiliter une latrine.
Soit 45 € après déduction fiscale.

AIDER PLUS LOIN

65 € permettent à une personne ayant travaillé un mois à la construction de digues de subvenir aux besoins de sa famille.
Soit 17 € après déduction fiscale.

BANGLADESH APPORTER L'EAU DANS LES ÉCOLES

Au Bangladesh, dans le sud du pays, nos équipes viennent en aide aux réfugiés et aux familles d'accueil dans une région où l'approvisionnement en eau, l'accès à l'hygiène et à l'assainissement sont jugés particulièrement limités.

"*Afin de maintenir un accès à l'eau et à l'assainissement au sein des foyers, nous distribuons des kits latrines pour construire ou reconstruire des toilettes. Nous fournissons aussi des outils qui leur permettront d'entretenir les infrastructures ainsi que des pastilles de chlore pour rendre l'eau potable,* indique Christophe Vavasseur, responsable de nos opérations. *Nous avons enfin des programmes communautaires qui visent plus spécifiquement les écoles que nous approvisionnons en eau et dotons de toilettes. Ces dernières sont indispensables pour les jeunes filles qui, sans cet assainissement, ne vont pas à l'école et sont donc privées d'éducation. Nous organisons des séances de promotion de l'hygiène et formons des comités d'entretien afin d'assurer la pérennité des constructions."*

À PARAÎTRE

BAROMÈTRE 2016 DE L'EAU, DE L'HYGIÈNE ET DE L'ASSAINISSEMENT

Le 22 mars, Journée Mondiale de l'Eau, sera aussi l'occasion pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de proposer pour la 2e année consécutive le Baromètre de l'Eau, de l'hygiène et de l'assainissement. Pour mettre en lumière les grandes problématiques liées à l'eau, l'association a fait appel à des experts : médecins, géographes, organismes nationaux et internationaux, entreprises, à travers des entretiens, des éclairages et des analyses.

UN DOCUMENT D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC À TÉLÉCHARGER SUR WWW.SOLIDARITES.ORG

CENTRAFRIQUE

Sur l'axe Kabo-Moyenne Sido, nos équipes soutiennent les habitants en leur fournissant du matériel pour la reconstruction de leur maison.

Déplacés à Kabo : rester au camp ou rentrer malgré les risques ?

CONFLIT Au nord de la République Centrafricaine (RCA), des milliers de personnes ont trouvé refuge à Kabo depuis les tensions et guerres civiles débutés en 2007. Aujourd'hui, beaucoup vivent encore sur les sites de déplacés, mais peu à peu, certains reviennent dans leur village malgré les violences persistantes. Dans les deux cas, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'efforcent d'apporter une réponse à ces crises répétées.

À une trentaine de kilomètres de Kabo, dans la province de l'Ouham au nord de la République Centrafricaine, le village de Kété Kabo revit doucement depuis quelques mois. Chaque semaine, des familles qui s'étaient réfugiées à Kabo pour fuir les violences, conséquences du conflit qui frappe le pays depuis 2007, se décident à retourner vivre dans leur village de naissance. Si aujourd'hui les maisons se reconstruisent rapidement grâce au soutien des équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui fournissent matériel et formation, quand les premiers sont arrivés, ils n'ont trouvé que désolation.

"*Nous avions fui car nous étions pris dans les violences. L'axe sur lequel nous nous trouvons (Kabo – Moyenne Sido) était emprunté par les colonnes de soldats descendant vers Bangui. Ils ont tout brûlé : nos maisons, nos champs, nos écoles et même le centre de santé,* raconte Jean, un des premiers à être revenus au village. *Mais ce n'est toujours pas facile de vivre ici. Les soldats contrôlent encore la zone, et parfois s'en prennent à nous car ils ne sont pas payés. Nous sommes aussi perpétuellement en conflit avec les éleveurs qui font paître leurs bêtes sur nos champs, ce qui nous oblige à récolter avant que les plantes arrivent à maturation. L'Etat ne nous protège pas. Seule, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL nous soutient en nous fournissant des semences qui nous permettent de cultiver, en construisant des puits et en nous aidant à reconstruire nos maisons.*"

"Je ne peux pas rentrer chez moi, c'est trop dangereux"

Avec la crise de 2013 qui a vu s'affronter ex-Selekas, en majorité musulmans, et Anti-Balakas, en majorité chrétiens, la région de l'Ouham été totalement déstabilisée. L'Etat centrafricain s'est peu à peu retiré. Quant aux éleveurs transhumants, ils n'ont plus la possibilité d'emmener leurs troupeaux aussi loin qu'auparavant, bloqués dans leurs migrations par des groupes armés hostiles. Ils sont donc forcés de rester dans la région, poussant de nombreux agriculteurs à fuir, faute de pouvoir cultiver de quoi se nourrir.

"*Je voudrais retourner au village mais c'est trop dangereux. Les éleveurs sont armés, ils pourraient s'en prendre à moi et puis là-bas, de toute façon, il n'y a rien. Je n'ai plus de maison, plus d'argent, plus rien,* explique Auguste, arrivé à Kabo en 2011 après un passage au Tchad d'où il s'est fait chasser. *Je suis contraint de rester dans un des trois camps de déplacés de la ville. Mais la vie ici est impossible. Les terres que nous a donné la municipalité ne sont pas fertiles, nous n'avons pas d'argent pour ouvrir des commerces. Les deux seules choses qui fonctionnent, c'est l'école et l'eau qui nous est fournie par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.*"

Même constat pour Marie qui vit ici avec son mari et ses 5 enfants. Le couple tente de cultiver un peu d'arachides et de mil mais les récoltes sont maigres. Alors, quand son époux part malgré tout aux champs, Marie, elle, suit une des formations sur les activités génératrices de revenus dispensées par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. "*Je voudrais rentrer chez moi mais ce n'est pas possible aujourd'hui. De quoi vivrions-nous ? J'espère que les formations que fournit SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vont nous permettre d'ouvrir une boutique ici et de gagner un peu d'argent car je peine à nourrir correctement mes enfants.*"

11 métiers pour survivre à Kabo

Les formations dont parle Marie sont, parmi d'autres, une des réponses fournies par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour venir en aide aux familles les plus fragiles qui ne peuvent pas encore prendre la route du retour. Ebéniste, maçon, forgeron, commerçant… "*11 métiers ont été identifiés après une évaluation*, explique Gérard Philippe Ilboudo, responsable du programme Sécurité alimentaire et moyens d'existence sur la base de Kabo. *Nous offrons donc des formations sur la fixation des prix, la gestion des stocks et la comptabilité aux plus vulnérables afin qu'ils puissent soit mieux vivre de leur métier, soit, pour les agriculteurs qui n'ont plus un accès régulier à leur champs, compléter leurs revenus.*"

C'est en effet sur cette formation que compte Freddy pour gagner le minimum : "*Je suis agriculteur à la base, et j'ai quelques animaux aussi mais avec la crise, je ne peux plus aller régulièrement sur mes terres. J'ai dû fuir mon village qui n'est pas loin d'ici et je vis désormais à Kabo. J'essaie de planter malgré tout mais souvent, quand je reviens dans mon champ après plusieurs jours sans surveillance, tout a été mangé par les bœufs des éleveurs. Je veux ouvrir une petite boutique et je compte vraiment sur cette formation de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour bien la gérer et gagner de quoi survivre.*"

À Kabo, ils sont des milliers à vivre comme Jean, comme Marie ou comme Freddy, à se demander s'ils pourront retourner dans leur village et s'ils pourront y rester. Tous dépendent de l'aide humanitaire pour aujourd'hui survivre mais tenter, demain, de vivre dignement. TD

AIDER PLUS LOIN

Avec 67 €, vous évitez les épidémies (latrines, sensibilisation à l'hygiène, gestion des déchets) pour 1 famille de 5 personnes.
Soit 17 € après déduction fiscale.

Auguste, déplacé à Kabo ne peut pas rentrer dans son village : "*Je voudrais retourner au village mais je n'ai plus de maison, plus d'argent, plus rien.*".

Marie vit dans le camp de déplacé de Kabo et tente de survivre avec son mari et ses 5 enfants.

THIERRY BENLAHSEN

RESPONSABLE DES URGENCES

“ Nous répondons aux urgences sur nos fonds propres, grâce à la mobilisation de nos donateurs”

“ Avoir une capacité systématique d’intervention dans les 72 heures”

ACTION Depuis son arrivée début 2015 chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, il a dû gérer plusieurs urgences dont le séisme au Népal et la crise des réfugiés à Calais. Avec son équipe, il a pour objectif d’améliorer l’efficacité et la réactivité de nos réponses d’urgence.

En quoi consiste le poste de responsable de l’équipe d’urgence ?

Je suis en charge de la coordination générale de nos interventions d’urgence depuis le siège. Mon travail consiste à mobiliser les équipes et à élaborer avec la mission notre stratégie d’intervention humanitaire. Ma mission est d’impulser une dynamique de réponse aux crises et plus largement, développer les chantiers d’amélioration de notre réponse d’urgence : création d’un stock urgence, d'une équipe d'urgence...

Quelles sont tes ambitions ?

Je veux créer un outil d’intervention rapide qui permette de rester cet acteur de l’urgence dont l’expertise opérationnelle et technique est reconnue sur ses secteurs d’intervention avec une envergure adéquate. Nous voulons rapidement avoir une capacité systématique d’intervention dans les 72 heures suivant une crise et au moins tripler notre capacité de réponse sur les besoins en eau et assainissement, en abri et en biens de première nécessité sur les premières urgences.

Quel est le plus grand défi d’une réponse d’urgence ?

Face à des crises comme le séisme au Népal, celle des migrants en Europe ou des réfugiés du Burundi, nous rencontrons un défi de taille : le financement. Sur les premiers moments d’une crise, nos partenaires institutionnels n’ont pas encore libéré de financements. Nous répondons aux urgences sur nos fonds propres, grâce à la mobilisation de nos donateurs. J’en profite pour les remercier de leur soutien et de leur réactivité ! Et désormais aussi grâce à notre fonds dédié aux urgences, financé par des entreprises et des fondations qui veulent se mobiliser à nos côtés.

Quelle est la finalité d’un fonds dédié à l’urgence ?

La mobilisation des donateurs, couplée à notre fonds d’urgence, nous permettent d’intervenir et d’être opérationnels immédiatement durant les 3 premières semaines d’une urgence sans se poser la question des financements institutionnels. Ils nous permettent également de financer nos équipes de voltigeurs dédiés à l’urgence, qui sont ainsi capables de se déplacer à tout moment dans les 24 heures. Le tout afin d’être plus autonome, plus réactifs et de couvrir toujours plus de besoins.

THIERRY EN 5 DATES

1983
Naissance

2007
Première mission humanitaire dans le Timor

2008
Première mission pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Soudan du Sud

2011
Chef de mission pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en République Démocratique du Congo

2015
Responsable de l’équipe d’urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

‘‘Vos activités sur la distribution d’eau et l’hygiène sont souvent complémentaires, voire identiques à celles d’autres ONG comme MSF par exemple. Avez-vous des relations entre ONG, pour vous répartir le travail, ou est-ce chacun pour soi ?’’
Guy-Noël D.

Bonjour Guy-Noël, et merci pour l’attention que vous portez à notre organisation. Si nous ne sommes heureusement pas la seule ONG à fournir de l’eau potable aux populations les plus affectées par les crises à travers le monde, nos équipes ont acquis dans ce domaine une expertise très spécifique et très pointue qui rend nos activités très complémentaires avec celles d’autres organisations qui ont d’autres spécialités. Nous travaillons par exemple régulièrement avec des ONG médicales. Que ce soit en Sierra Leone pour lutter contre Ebola, au Népal après le séisme du 25 avril 2015, où à Calais pendant l’été pour venir en aide aux migrants, nos équipes ont travaillé main dans la main avec d’autres associations humanitaires : afin de coordonner nos réponses et de créer une synergie pour rendre, grâce à vos dons, nos efforts plus efficaces.
BINETOU DIALLO, chargée des relations donateurs

Pour toute demande d'information, contactez BINETOU DIALLO, chargée des relations donateurs :
- **par email bdiallo@solidarites.org**
- **ou à l’adresse suivante : SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, 89 rue de Paris 92110 Clichy, à l’attention de Binetou Diallo, chargée des Relations Donateurs.**

VOTRE REÇU FISCAL ARRIVE !

Si vous nous soutenez régulièrement par prélèvement automatique, vous recevrez en mars 2016 un reçu fiscal récapitulant vos dons de l’année 2015. Dans le cas où vous effectuez un don ponctuel, nous vous envoyons systématiquement le reçu fiscal dans les deux semaines. Tous les reçus fiscaux sont envoyés dans un pli portant la mention ‘‘*Votre reçu fiscal*’’. En cas de changement d’adresse, n’oubliez pas de me prévenir par courrier ou par téléphone pour que je fasse le nécessaire.
À noter : En 2016, le plafond de la réduction d’impôt de 75% passe de 529 à 530€ de dons annuels. Au-delà, le taux de la réduction est de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.

PARTICIPEZ À LA PRÉPARATION AU DÉPART

Tous les mois au siège de l’association, les futurs humanitaires de terrain participent à la Préparation au Départ (PAD). Ils suivent des modules sur leurs futures activités mais aussi sur les principes humanitaires, l’organisation de l’association, ses valeurs et ses programmes sur l’eau ou la sécurité alimentaire.
Nous proposons donc à 3 donateurs de participer aux deux premiers jours de cette PAD afin d’en savoir plus sur notre action humanitaire, de mieux se rendre compte de ce pour quoi ils nous soutiennent et vivre une véritable immersion dans le fonctionnement de l’ONG.
‘‘*Je trouve cette initiative innovante car je connais peu d’ONG qui acceptent de s’ouvrir de manière transparente à ses donateurs, sans aucune retenue. Cela fait preuve d’une forme d’humilité qui vous grandit. Dans le cadre de la réflexion que je mène actuellement, la participation à la PAD revêtait pour moi une opportunité extraordinaire de découvrir un environnement que je connais peu et que je considère comme une des possibilités pour mon avenir.*’’
Benoit, donateur et premier participant à la PAD.
La prochaine PAD aura lieu les 4 et 5 avril au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.
Inscrivez-vous dès maintenant auprès de BINETOU DIALLO, chargée des relations donateurs :
- **par email bdiallo@solidarites.org**
- **ou à l’adresse suivante : SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, 89 rue de Paris 92110 Clichy, à l’attention de Binetou Diallo, chargée des Relations Donateurs.**

BIBI TANGA

& FRIENDS

Le Professeur Inlassable, La Malka Family,
Le Village (Ours, Lt Nicholson, Djeudjoah, Jacques Daoud), etc.

A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau
concert exceptionnel au profit de
Solidarités International

MARDI 22 MARS 2016 - 20H

RÉSERVATIONS au 01 43 27 24 24 ou www.bobino.fr
& sur tous les points de vente habituels

!bobino

DIRECTION JEAN-MARC DUMONTET

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL · You for You · fnac · le Bonbon · INFOCONCERT.COM · lylo